

Eglises

Semaine spéciale

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a lieu chaque année du 18 au 25 janvier et donne lieu à de nombreuses rencontres et célébrations. Renseignez-vous auprès de votre paroisse.



Pour les familles

En Suisse, l'Entraide protestante propose des ateliers de soutien aux parents de langue étrangère, pour aider leurs enfants. Des cours sont aussi destinés aux mères de famille et aux petits en âge préscolaire.



À PROPOS

Unité des chrétiens

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est une manifestation œcuménique qui se tient tous les ans. Elle est délimitée par la fête de la chaire de saint Pierre à Rome, qu'on célèbre historiquement le 18 janvier, et la fête de la conversion de saint Paul, qu'on célèbre le 25 janvier. Pendant huit jours, des communautés et des paroisses échangent leurs prédicateurs ou organisent des célébrations et des services de prières communs. Un des objectifs de cette initiative est de permettre aux chrétiens du monde entier de se retrouver autour d'un thème tiré de l'Évangile. Ainsi le thème de cette année est basé sur: «Tu recherches la justice, rien que la justice!». Nous sommes tous invités à nous remémorer la prière de Jésus à ses disciples «pour que tous soient un, afin que le monde croie» (cf. Jean 17,21). En Valais, de nombreuses rencontres sont organisées et, au moment où dans la presse résonnent des mots terribles tels que violence, attaque, guerre, faim, réfugiés, tremblements de terre, homophobie, revendications et bien d'autres encore, il importe que les chrétiens vivent la rencontre, le dialogue, l'accueil et l'écoute mutuels. Gageons que cette semaine de prière porte ses fruits, et qu'ensemble nous prions et agissons pour plus de paix, de justice et de fraternité dans ce monde.

DORIS ZERMATTEN,
CONSEILLÈRE SYNODALE



En Valais aussi, l'œcuménisme fait son chemin. DR

Les relations œcuméniques

DIALOGUE En Valais, le travail œcuménique des deux Eglises catholique et réformée est apprécié. Il est important de prier et d'agir pour que ces collaborations œcuméniques se poursuivent.

En 1910, à Edimbourg, la Conférence missionnaire mondiale révéla les divisions des Eglises protestantes œuvrant en Afrique et en Asie. Les délégués soulignèrent les difficultés à évangéliser les non-chrétiens alors que les sociétés missionnaires se livraient à une concurrence déloyale. Cette réflexion aboutit, en 1948, à la création du Conseil œcuménique des Eglises (COE), dont les 50 ans ont été célébrés en juin à Genève en présence du pape François. Si l'Eglise catholique ne fait pas partie du COE, elle y participe comme observatrice et elle est membre de la Commission Foi et Constitution. A ce titre, des théologiens catholiques

ont collaboré à la rédaction de plusieurs documents du COE.

Dans les années 1950-1980, on a insisté sur le scandale de la division des chrétiens. Partant de la prière de Jésus qui demande «que tous soient un» (Jean 17), on s'efforça de mettre un terme à la division des Eglises au cours de leur histoire. Il fut alors préconisé de créer des espaces de dialogue et de travail commun afin de pouvoir surmonter les conflits accentuant les séparations. Fruit de Vatican II, la «Traduction œcuménique de la Bible» est publiée en 1975. Symboliquement, le premier texte traduit ensemble fut l'épître aux Romains.

Dans les années 1980 à 2000, «ce qui nous unit est plus grand que ce

qui nous divise». On pratiquait un œcuménisme «de base» choisissant de franchir les frontières. Se sont ainsi développées les célébrations œcuméniques, avec parfois l'intercommunion; les mariages mixtes et les baptêmes (enfin reconnus par presque toutes les Eglises); les études bibliques.

Nous sommes dans une troisième étape sur ce chemin, «ce qui nous divise reste en attente de réunification» (cf. Dominus Iesus; 2000). L'on oscille entre l'oubli du passé et la discussion autour de thèmes qui fâchent encore ou qui surgissent et ne remportent pas l'unanimité. En dehors de questions théologiques et ecclésiologiques épineuses

(la nature de l'Eglise, la primauté du pape, la succession apostolique, l'intercommunion, Marie, les sacrements...), il y a des thèmes éthiques sensibles qui nous interpellent, comme le mariage pour tous, la GPA (gestation pour autrui), l'avortement, les soins palliatifs... En Valais, le travail œcuménique des deux Eglises catholique et réformée est apprécié à différents niveaux: paroissiaux, scolaires, aumôneries, accueil des réfugiés, etc. Il est important de prier et d'agir pour que ces collaborations œcuméniques se poursuivent et portent des bons fruits pour le plus grand nombre.

PASTEURE NATHALIE CAPÓ

PASTORALE

Pour l'unité des chrétiens

Samedi 19 janvier, à 18 heures, les protestants sont invités à la messe à l'église de Saxon. Dimanche 20 janvier, à 10 h 30, messe pour l'unité à l'église de Monthey; et à 17 heures, célébration œcuménique à l'église du Sacré-Cœur de Montana-Station. Lundi 21 janvier, à 19 h 30, célébration à l'église de Vernayaz. Mardi 22 janvier, à 19 h 30, célébration au temple de Sion. Mercredi 23 janvier, à 19 heures, célébration à la cure d'Ardon, salle du Grenier. Jeudi 24 janvier, à 19 h 30, célébration à l'église de Savièse; et à 20 heures, célébration à l'église de Martigny-Ville. Vendredi 25 janvier, à 19 heures, les protestants sont invités à la messe à Orsières. Dimanche



27 janvier, à 10 heures, culte pour l'unité, au temple de Monthey. Jeudi 31 janvier, à 19 h 30, conférence: «La trace d'un désir infini», suivie d'une célébration œcuménique, hall du collège de Bagnes, ch. De Plénadzy au Châble. Les paroisses catholiques et

protestantes vous invitent à une rencontre autour du livre «Georges Haldas, Etty Hillesum, poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu» du jésuite Luc Ruedin. Ce dernier offrira de «goûter la saveur» mise en mots d'un «désir d'Infini qui habite le cœur de l'homme». Nous serons ainsi appelés «à devenir à notre tour des témoins de cet appel qui passe infiniment l'homme». Dans la joie de nous reconnaître au bénéfice d'une même foi en Celui qui nous conduit à l'unité parfaite, nous prolongerons la soirée et ferons plus ample connaissance autour d'un apéritif convivial. Rejoignez-nous pour qu'ensemble nous ouvrons nos cœurs au partage d'une Parole qui promet la Vie!

MÉDITATION

Le meilleur vin

Jésus se sent forcé. «Ils n'ont plus de vin» dit Marie. La fête va tomber à l'eau. Le maître a mal calculé. Jésus réagit: «Ce n'est pas à toi de me dire ce que je dois faire»... Autrement dit: «Ne me mélangez pas à vos petites cuisines. Prenez plutôt vos responsabilités. Soyez lucides dans votre discernement et cohérents dans vos décisions... Je ne suis pas un magicien... ce n'est pas pour ça que je suis là, vous comprendrez plus tard.» Mais Marie persiste: «Faites tout ce qu'il vous dira.»

Vient cet instant où l'on porte la coupe aux lèvres. Des sensations s'ensuivent. On se délecte. Un simple geste quotidien et millénaire devient parabole. Au-delà de toute attente, goûter, être présent au Vivant, au monde et aux autres. Goûter cette parenthèse de Dieu. Une symphonie de notes et de nuances prend corps. Beauté et bonté viennent à moi pour le partage et la fête de l'humain. Grâce sans mesure.

PASTEUR CARLOS CAPÓ, PAROISSE DES DEUX RIVES, SAINT-MAURICE-LAVEY

MÉMENTO

• Semaine de prière pour l'unité à Sion.

Au temple protestant, célébration œcuménique mardi 22 janvier à 19 h 30, et Ecole de la Parole jeudi 31 janvier à 20 heures sur le thème de l'hospitalité.

• Université de la vie.

Lundis 21 et 28 janvier à 19 h 30 au Foyer des Creusets (Sion), soirées de formation en vidéo-conférence et en direct avec Paris, Genève et Zurich, sur le thème «La vie, à quel prix?» (www.universitedelavie.fr).